

Patrice Mesnier

Art Métal Sculpture



La fibre artistique transmise par son père, Paul Mesnier, cinéaste, et sa mère, Andrée Servilanges, comédienne, élève de Louis Jouvet, se révèle très jeune, et à 14 ans, il entre à l'Académie Julian.

Fasciné depuis toujours par les chevaux, il débute l'équitation à l'âge de 11 ans, et transcrit sa passion en dessins équestres.

Dès 15 ans, il réalise de nombreuses expositions personnelles et participe aux salons l'Art Libre et Jeune Peinture.

Un an plus tard, à Montparnasse, il découvre la sculpture en compagnie de Jean Tinguely et Nicky de Saint Phalle, dans l'ancien atelier du célèbre Brancusi, et devient l'élève du sculpteur Del Debbio.

Après quelques recherches, il choisit son matériau : le fer, qui lui donne une grande liberté d'expression pour traduire le mouvement.

— « Le fer est la matière reine pour exprimer ce que je veux représenter... il donne des lignes plus sèches, plus souples, idéal pour recréer la musculature du cheval et alléger l'allure générale de la sculpture. Chaque œuvre est unique, contrairement au bronze. »

Ses œuvres sont acquises par des amateurs d'art aussi bien à Paris, qu'à New-York, Buenos-Aires, Londres, Amsterdam, Palm-Beach, Rome et Saint Moritz.

Sélectionné par la Fondation Taylor, il y a exposé en février 1998, il a également été dis-

tingué ou invité dans différents salons (salons d'art animalier de Nançay, Rambouillet, Marly le Roi, La Celle Saint Cloud, Salon de Saumur « Cheval et Légende », premier salon des artistes animaliers du Museum d'Histoire naturelle de Paris), et exposé au théâtre équestre Zingaro, au Musée Vivant du cheval de Chantilly où il participe à l'exposition « Le Derby du cheval dans l'art » et à l'occasion d'événements particuliers comme le prix de Diane à Chantilly, ou des tournois organisés au Polo Club du Domaine de Chantilly.

C'est dans le fer brut martelé, soudé et patiné qu'il donne vie à des représentations uniques toujours en mouvement.

Polo, taumachie, chevaux, qu'il décline sous tous leurs aspects, animaux du monde entier (familiers ou sauvages), fantastiques, mythes et légendes restent les sujets qui nourrissent le plus sa créativité.

Des tiges de métal, des plaques de fer, un poste de soudure à l'arc, des marteaux, une enclume, voilà les outils du sculpteur métal, animalier, Patrice Mesnier.

Dans un éclair, un rougeoiement intense, la matière prend vie, les formes naissent, esquisses vivantes et « charpentes » expressives qui déjà racontent...





Au cœur du fer, pour qui sait regarder, les métamorphoses de la matière créent des œuvres abstraites à l'intérieur de la sculpture.



« C'est une chorégraphie fascinante, et la gestuelle du matador est d'une élégance à couper le souffle. L'art du rejon est à mes yeux, encore plus captivant, grâce à la présence du cheval, acteur essentiel, se déplaçant tel un danseur avec une grâce et d'une agilité remarquable. Le cavalier se sert du cheval comme le matador de sa muleta. Un tel spectacle ne peut laisser personne indifférent, tant son esthétisme est envoûtant. »

Propos de Patrice Mesnier



<http://www.art-metal-sculpture.eu>